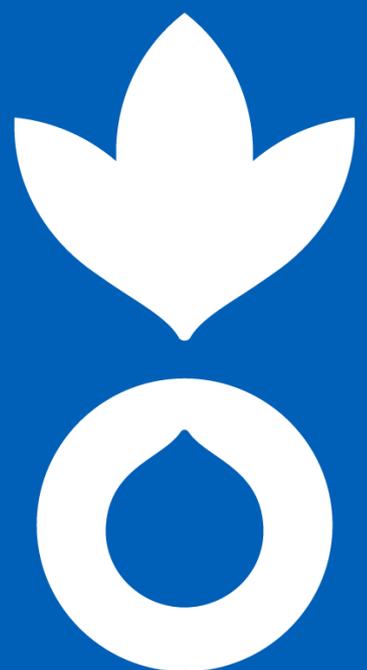


# BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO - MALI



## POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très instable dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés ;
- 2067 ménages sinistrés due à l'inondation ;
- 2650 hectares de champs inondés
- Présence de la dermatose nodulaire signalé dans la région avec des cas de morts d'animaux ;
- Plus de 150 têtes de bétails emportées par les bandits armés ;
- Très Forte Concentration des animaux dans la commune de N'tillit, Tessit, Anchawadji et Tinhamma ;
- Plus de 10026 PDIs dans le cercle de Bourem et Gao ;
- Termes d'échange défavorable aux éleveurs de manière générale.



## SITUATION AGRICOLE

La campagne agricole 2020 évolue dans des conditions climatiques caractérisées par des hauteurs importantes de pluies. La quantité de pluie reçue durant cette période est dans l'ensemble normale à largement excédentaire. Ces quantités sont partout supérieures comparées à celles de l'année dernière à la même période (808MM contre 623MM). Le cumul du 1er mai au 30 septembre 2020 est largement supérieur à celui de la campagne précédente à Gao, légèrement supérieur Bourem et inférieure à Ansongo (figure 1 ci-dessous). Les hauteurs enregistrées ont été mal réparties dans le temps et dans l'espace.

Cette importante pluviométrie a occasionné la montée de la crue du fleuve de façon intensive ayant causé des pertes de superficies par inondations (plus de 1000 hectares à Bourem, 850 hectares à Gao et 800 hectares à Ansongo).

Cette année, les réalisations techniques sont importantes : 30000 hectares tout systèmes de riziculture, 19270 hectares pour le mil, 9850 hectares pour le sorgho. L'état végétatif des cultures est bon dans l'ensemble. Le risque d'inondation demeure avec la forte crue pour la riziculture et même quelques superficies maraichères. Le niveau global des réalisations toutes céréales confondues est évalué à 73 % avec une réalisation 64 393 hectares sur 87 733 hectares prévue.

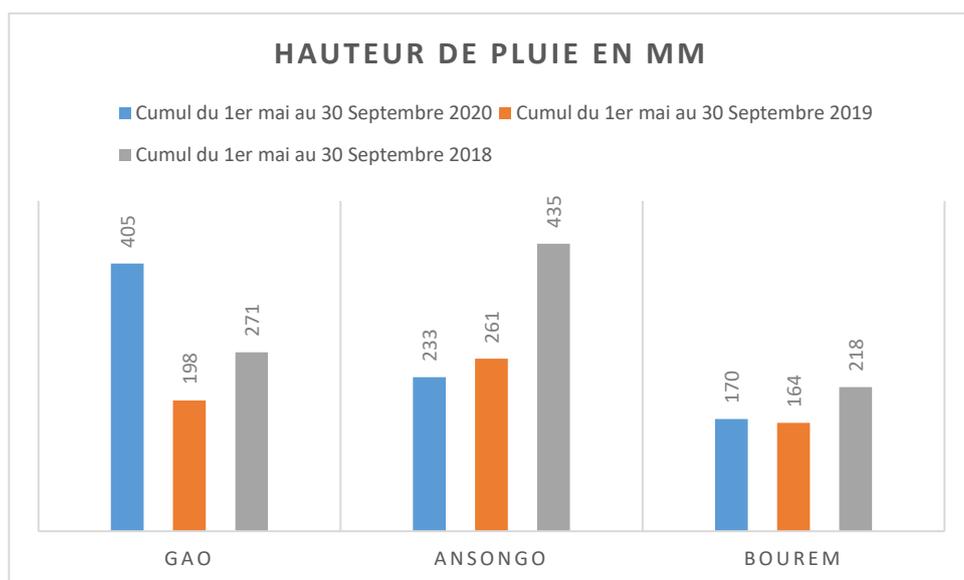


FIGURE 1 CUMUL DE PLUIE DU 1ER MAI AU 30 SEPTEMBRE 2020

## SITUATION PASTORALE

L'état des pâturages pour la période d'Août à Septembre 2020 est dans l'ensemble moyen à suffisant dans la région de Gao, aussi bien dans la zone exondée que dans la zone inondée malgré quelques poches de sécheresse identifiées dans les communes de Bourem, Bamba, et Temera. Ces quelques poches de sécheresse s'expliquent en grande partie par les séquences sèches et la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace.

Les zones les mieux fournies en termes de biomasse et qui constituent les destinations privilégiées des animaux en cette période sont les communes de N'tillit, Anchawadj et Tilemsi dans le cercle de Gao et les communes de Tin hama, Tessit et Talataye dans le cercle d'Ansongo. Cependant, les zones de fortes disponibilités fourragères dans les communes de N'tillit et Tin hama restent plus ou moins inaccessible aux pasteurs en raison de l'insécurité résiduelle qui y règne.

Sur la carte de l'anomalie de la production de biomasse pour la période d'août - Septembre (Figure n°3 ci-dessous), le constat global est une production moyenne à excédentaire de biomasse dans les cercles de Gao et Ansongo. Cependant on observe des bandes déficitaires très inquiétantes (en rouge) dans le cercle de Bourem et dans la commune de Gabéro. Quelque point de séquence sèche au sud de la commune de N'tillit (cercle de Gao) et dans la commune de Tessit (cercle d'Ansongo). Cette zone est surtout une zone pastorale de transhumance qui fait frontière avec le Niger et le Burkina Faso. Les zones déficitaires observées sur l'image satellitaire ont été confirmées sur le terrain par les relais.

Notons que sur cette carte les zones en rouges expriment une situation de déficit de production de biomasse par rapport à la moyenne des 20 dernières années (depuis 1998).

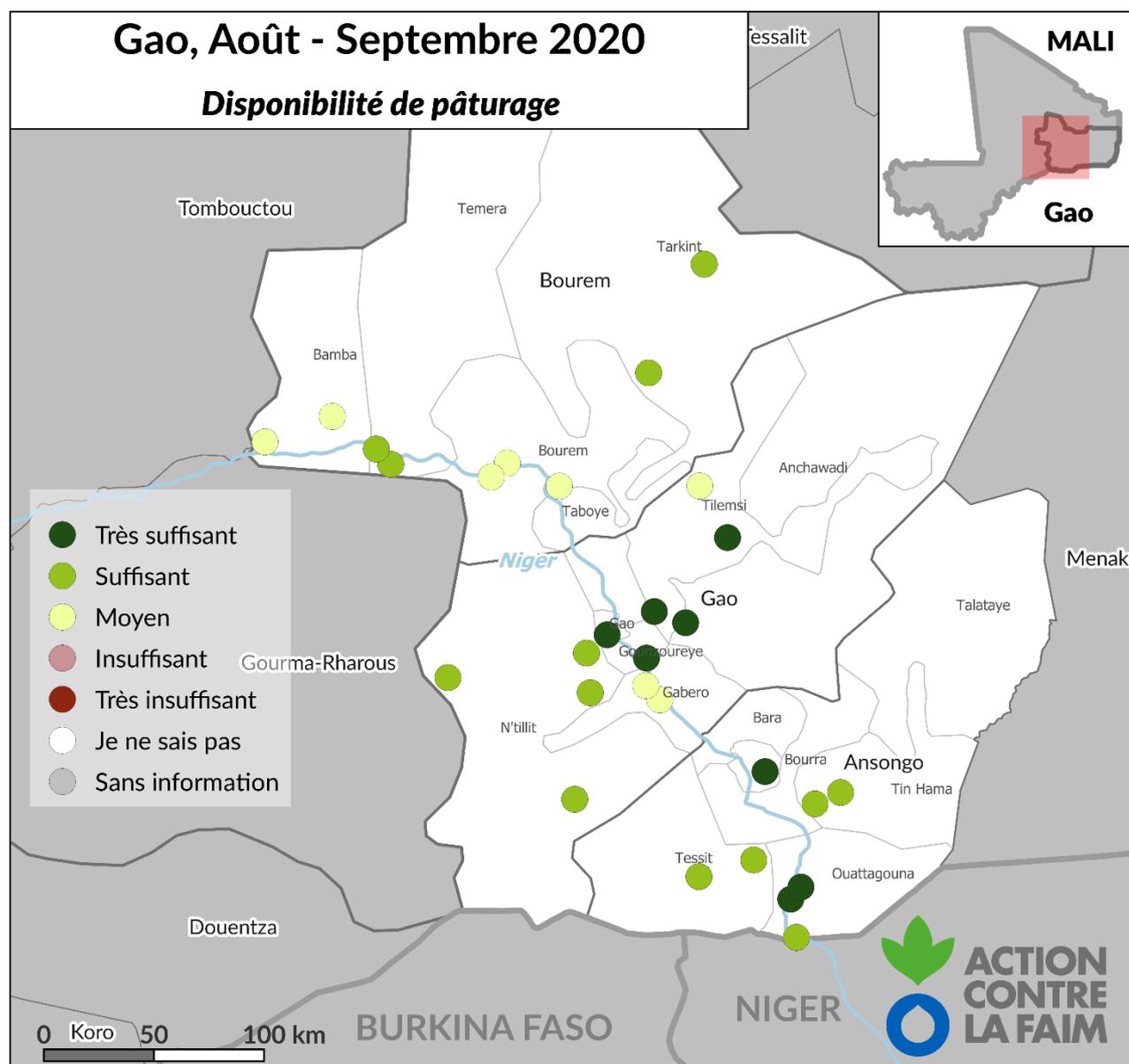


FIGURE 2 DISPONIBILITE DE PATURAGE COLLECTEE AUPRES DES RELAIS

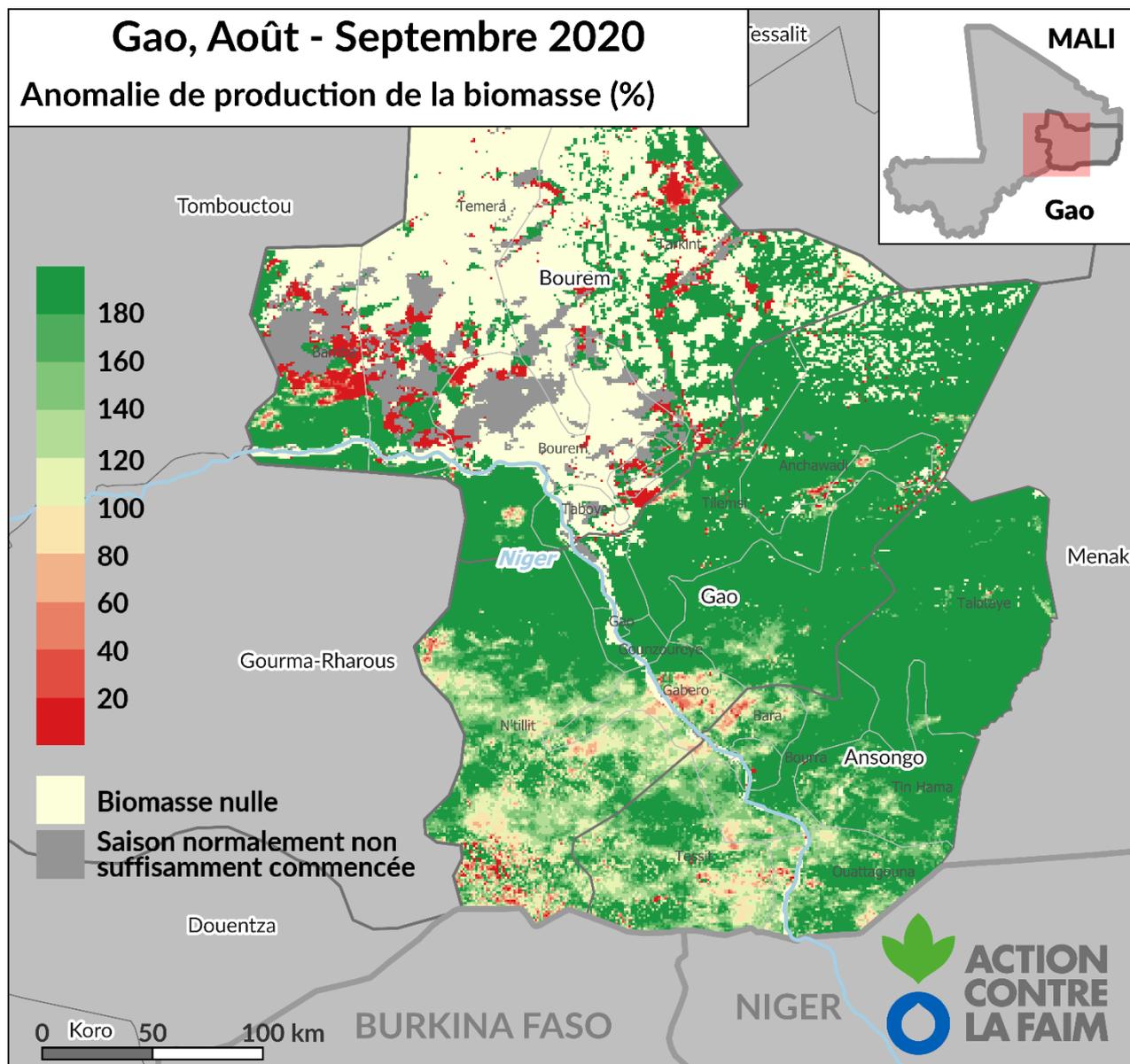


FIGURE 3 ANOMALIE DE PRODUCTION DE LA BIOMASSE

### RESSOURCES EN EAU

La période d’Août- Septembre 2020 est marquée par une bonne disponibilité des ressources en eau de surface (le fleuve, mares permanentes et semi-permanentes). L’état de ces ressources sont suffisante à très suffisante sur la quasi-totalité des zones pastorales selon les relais. Dans les zones éloignées du fleuve et des mares permanentes la disponibilité est jugée moyenne (Tilemsi et Tarkint) selon les relais. (Figure 4).

La carte Anomalie de l’accessibilité à l’eau de surface (figure 5 ci-dessous), produite à partir des données satellitaires, montre l’anomalie de l’accessibilité aux points d’eau de surface en fin Septembre début Octobre 2020 comparé à la même période des années antérieures (depuis 1998). Les zones en bleu présentent une accessibilité à l’eau de surface beaucoup plus élevée que la normale, les zones en jaune sont proches de la normale, et les zones en rouge une accessibilité inférieure à la normale. Sur cette carte, les zones grises ont toujours eu une accessibilité nulle au cours de la période (Nord de Temera et Bamba), c’est-à-dire qu’aucun point d’eau n’a jamais été détecté à proximité de l’emplacement entre 1998 et 2020. Ainsi nous remarquons

des points de remplissage d'eau de surface inférieur à la moyenne des 20 dernières années dans la zone d'Anchawadj, N'tillit et Tarkint. Par contre les mares connaissent un bon niveau de remplissage dans la commune de Tinhamma, Talataye et Tessit.

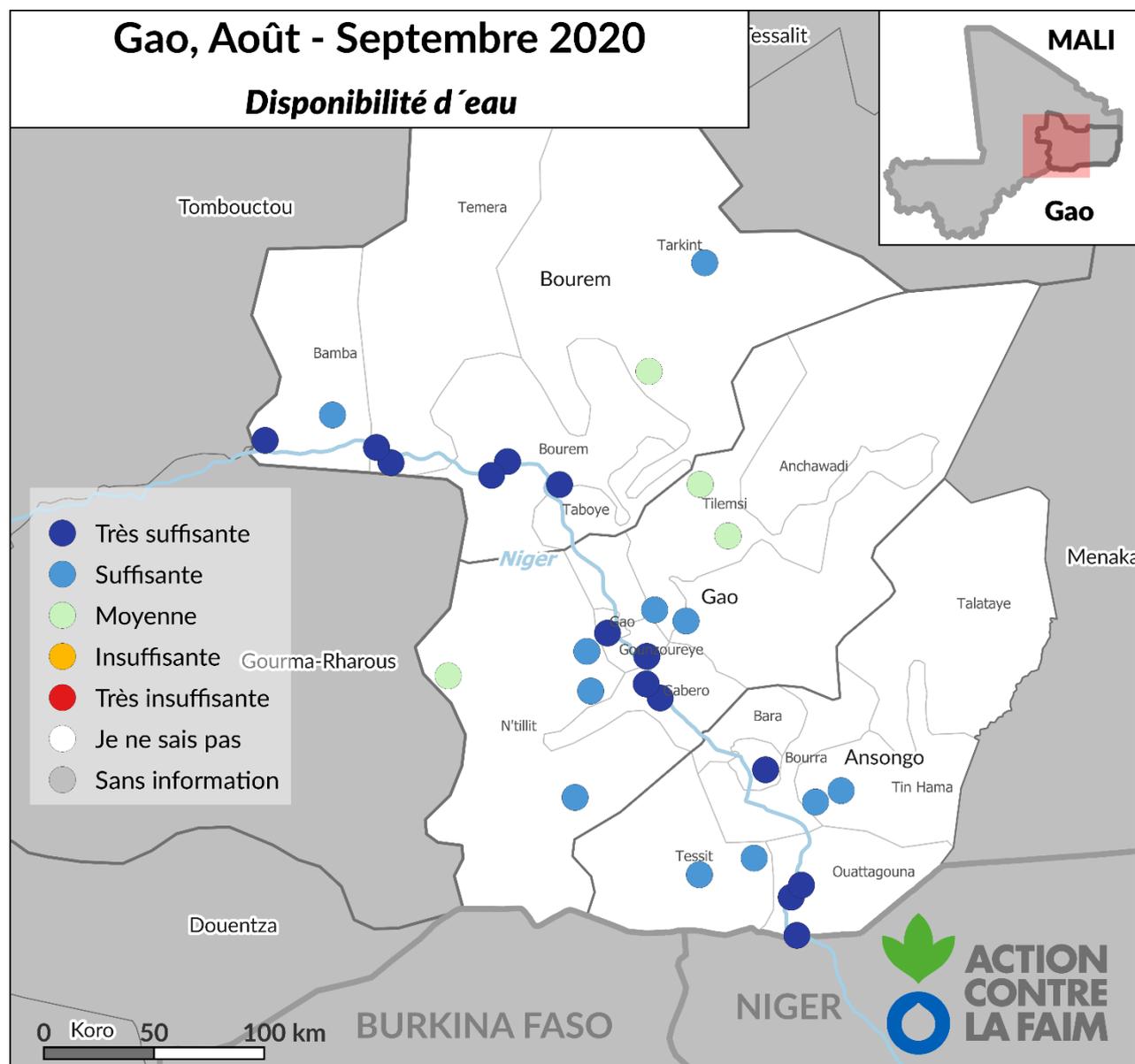


FIGURE 4 DISPONIBILITE DES RESSOURCES EN EAU COLLECTE AUPRES DES RELAIS

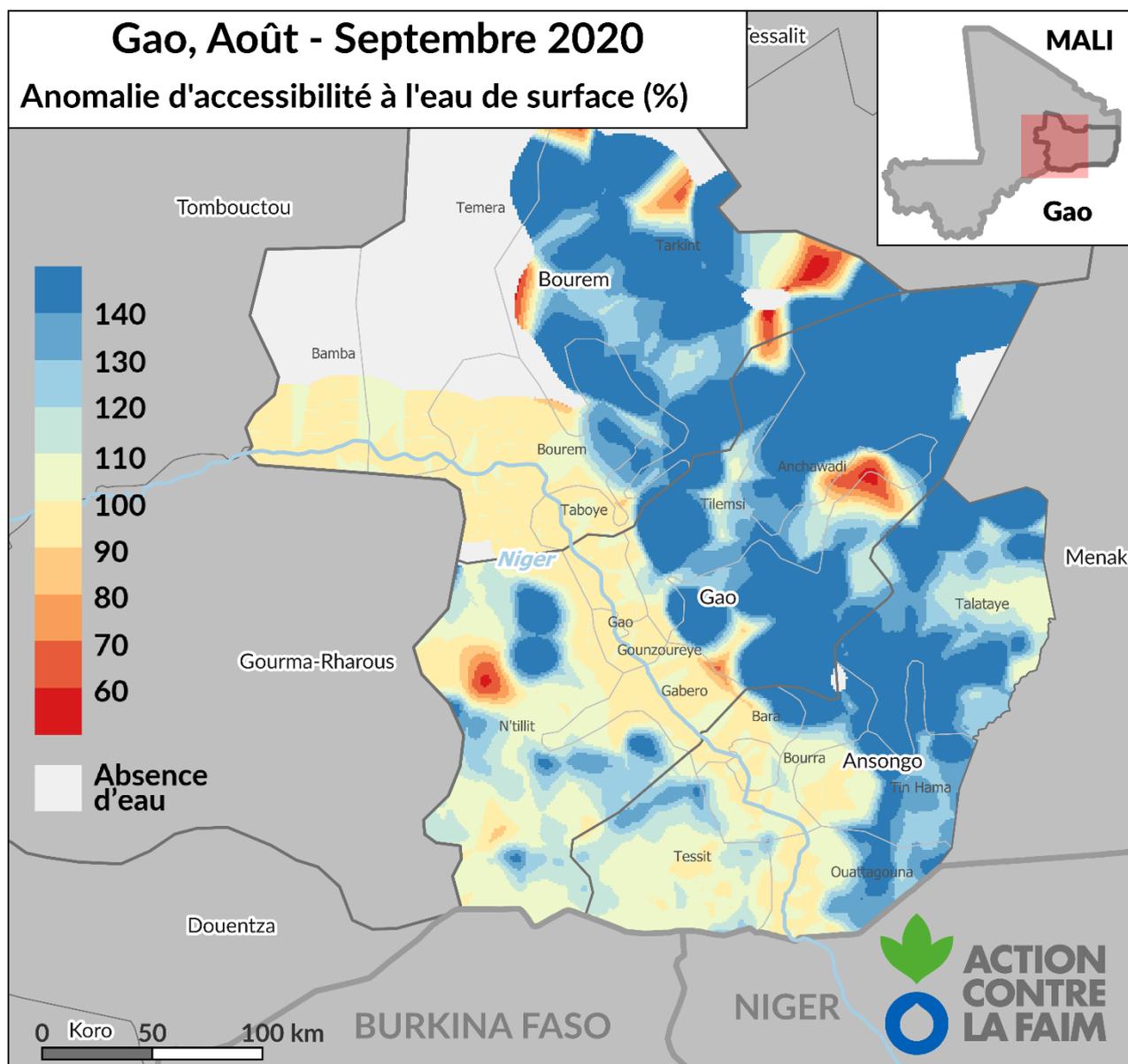


FIGURE 5 ANOMALIE D'ACCESSIBILITE A L'EAU DE SURFACE

### SOURCE D'ABREUVEMENT

Les mares et le fleuve constituent le principal type de points d'eau utilisés pour l'abreuvement des animaux au cours de la période Août- Septembre 2020. Cependant on constate aussi l'abreuvement autour des puits dans la zone de Tilemsi (cercle de Gao) d'où la disponibilité en eau de surface est jugée moyenne. Cela peut-être expliquer du fait qu'il n'y pas de mares permanentes dans la zone.

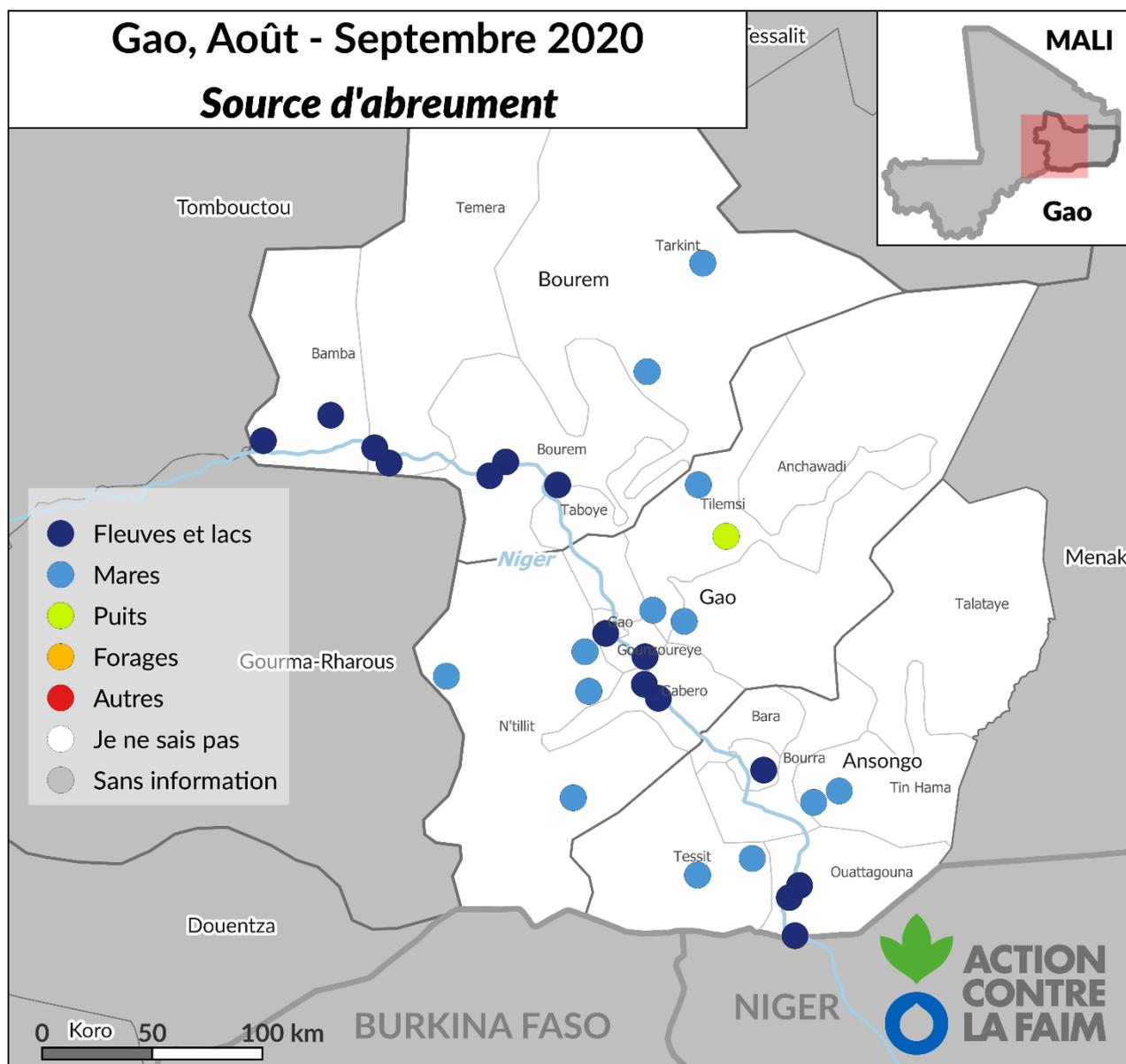


FIGURE 6 SOURCE D'ABREUVENT DES ANIMAUX

## MOUVEMENTS ET CONCENTRATIONS

Comme les mois précédents, on observe des mouvements du bétail autour des points d'eau sur des parcours de petites distances à l'intérieur de la région notamment au niveau des pâturages exondés. Ces mouvements sont très perturbés à cause des attaques fréquents des groupes armés et le prélèvement forcé des taxes illégales (Zakatt) sur les troupeaux. Selon, les informations remontées par les relais, cette situation est très inquiétante car de nombreux propriétaires ont perdu leurs bétails faute de moyens de payer la somme demander et malheureusement dans certain cas, les propriétaires sont torturés, voire tués.

Une très forte concentration des animaux est constatée dans les zones de N'tillit, Anchawadji, Tinhamma et Tessit (Figure 7). Cette forte concentration des animaux dans ces zones pourrait avoir des conséquences dans les jours à venir surtout que des cas de maladies sont signalés par tout dans la région. Par contre la concentration est moyenne dans la commune de Bamba, Temera et faible à Gounzouyere (c'est une évidence puisque c'est les zones en majorité agricole). Cette situation s'explique par la convergence des animaux ayant quitté les zones agricoles vers les zones pastorales. Il faut noter que la commune de N'tillit est une zone de

très forte concentration mais très anéantie dans ces derniers mois due à l'exploitation illégale des sites d'orpaillage.

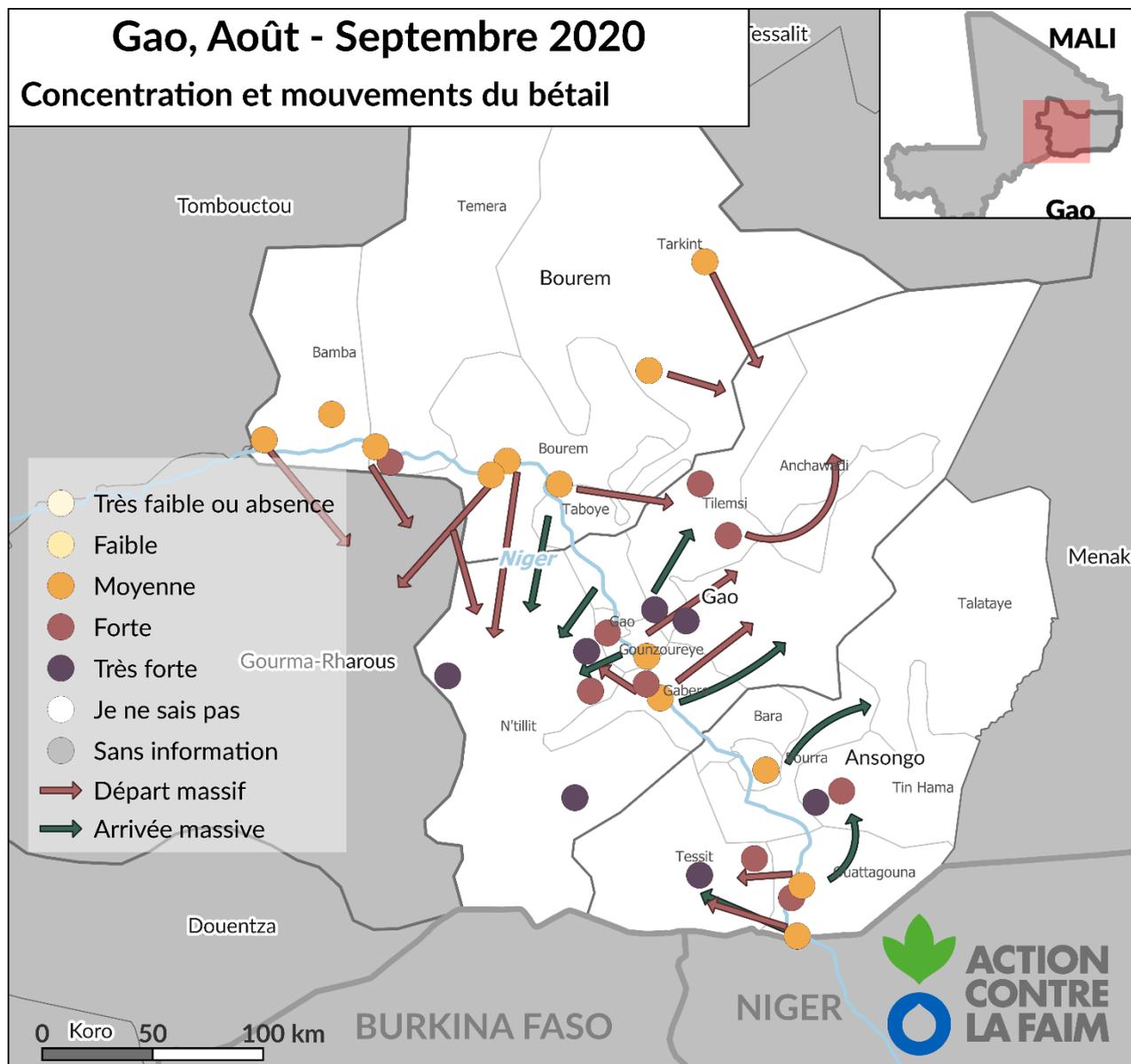


FIGURE 7 MOUVEMENT ET CONCENTRATION DU BETAIL

### ÉTAT D'EMBONPOINT ET SANTE ANIMALE

En générale l'état d'embonpoint des grands et petits ruminants est jugé bon sur l'ensemble des sites sentinelles. La situation épidémiologique est marquée par des cas de dermatose nodulaire signalé par les relais et confirmé par les services vétérinaires. La zones la plus touchée est le cercle de Bourem et des cas de mort d'animaux sont signalés sur neuf sites (figure 9 ci-dessous). En dehors de la dermatose nodulaire, aucun cas inquiétant de maladie à déclaration obligatoire n'a été signalé par les pasteurs relais. Cependant à la faveur d'une bonne pluviométrie, il est nécessaire d'accroître la surveillance au niveau des zones de forte concentration.

D'autres part, il a été enregistré pour cette période, un nombre important de cas de vol et de disparition d'animaux sur les sites sentinelles notamment dans le cercle d'Ansongo.

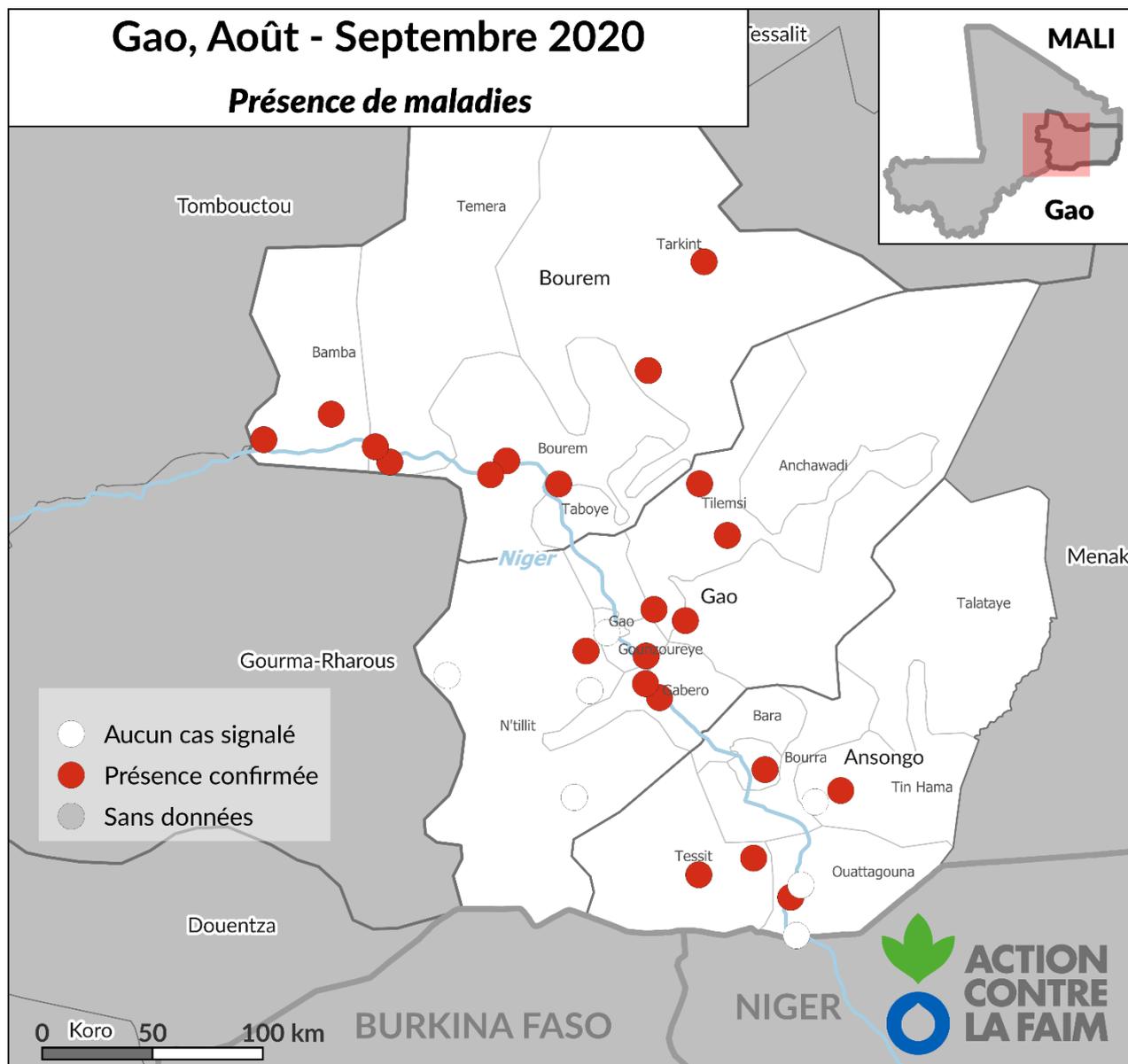


FIGURE 8 PRESENCE DE MALADIE SIGNALÉ PAR LES RELAIS

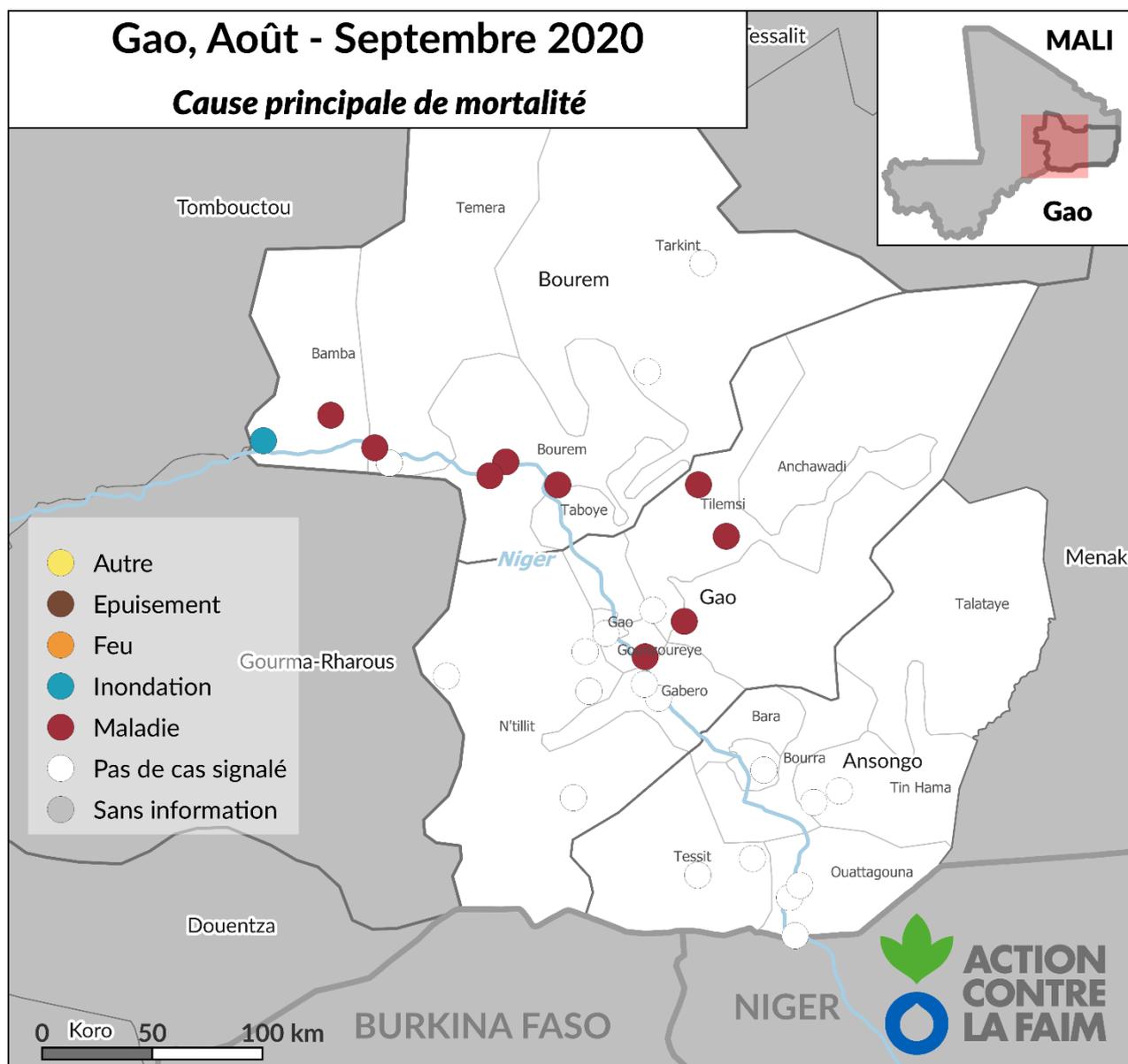


FIGURE 9 CAUSE PRINCIPALE DE MORTALITE

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Sur la base des résultats du cadre harmonisé (CH) de mars de 2020, et tenant compte des effets de la pandémie de la COVID-19 sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations maliennes, le Cluster Sécurité Alimentaire estime à 3,1 millions le nombre de personnes en besoin d'assistance pendant la soudure (juin à septembre) sur lesquels 2,5 millions de personnes ont été ciblés pour une assistance alimentaire ou un appui en moyen d'existence. En termes de réalisation, entre juin et août, environ un million de personnes soit 65% de la cible ont bénéficié d'une assistance alimentaire y compris les personnes déplacées internes. Cette assistance intervient principalement en cash ou en voucher et est localisée dans les régions de Gao en particulier, Ménaka, Mopti, Tombouctou et Ségou en général. De plus, sur la même période (juin à août), près de 800,000 personnes ont bénéficié d'un support en moyen d'existence (kit agricole, produits vétérinaires, vaccination animale, AGR, banque de céréales, etc.) principalement dans les régions de Gao, Ménaka, Mopti, Tombouctou et Ségou. Mais il faut noter que des nouveaux Ménages ont

été affectés par les inondations qui ont causé des dégâts énormes sur les cultures, les greniers de céréales et sur le bétail. Pour la région de Gao le nombre de ménages sinistrés est estimé à environ 2067 ménages soit 12 906 personnes notamment dans la (commune de Gao 1358 ménages, commune de Gounzoureye 254 ménages, commune de Sonni Ali ber 117 ménages, commune N'tillit : 253 ménages et commune de Bamba 85 ménages).

En termes de nutrition, le cluster estime que 1 millions d'enfants et femmes enceintes et allaitantes auront besoin d'une intervention de prévention ou prise en charge de la malnutrition aiguë en 2020 au Mali, dont 883.000 sont ciblés par le cluster. De janvier à août, près de 153.000 enfants ont bénéficié d'une prise en charge MAM et MAS. Les distributions préventives de supplémentation alimentaire pour les enfants de 6 à 23 mois et les femmes enceintes et allaitantes, couplées à des activités de prévention sur les pratiques familiales essentielles, l'allaitement et la diversification alimentaire accompagner les programmes d'assistance alimentaire de la période de soudure en ciblant les mêmes ménages, et ont permis d'atteindre 92930 enfants et 17112 femmes lors du premier passage au mois de juillet. Mais il faut noter que les enfants malnutris continuent à être administrés dans les structures de santé. Selon le rapport de la Sous – Direction Nutrition a la Trente- neuvième semaine de l'an 2020, la tendance des admissions Malnutrition Aigüe Global (MAG) au Mali est globalement à la hausse par rapport à celle de 2019 pour la même période (190 445 en 2020 contre 182931 en 2019) soit un écart de 7 514 cas. Le cumul des cas admis de 2020 dépasse celui de 2019 à Semaine 39. La région de Gao a enregistré 613 cas de Malnutrition Aigüe Global (MAG) dont 373 cas de Malnutrition Aigüe Modéré (MAM), 218 cas de Malnutrition Aigüe Sévère sans complication et 22 cas avec complication.

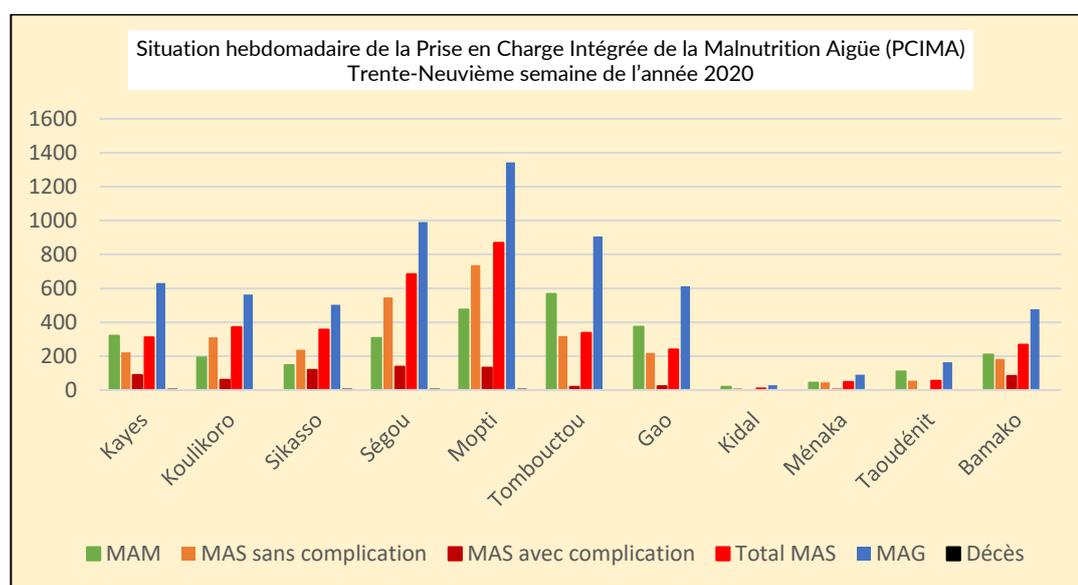


FIGURE 10 SITUATION HEBDOMADAIRE PCIMA 39 SEMAINE DE L'ANNEE 2020

## SITUATION DES MARCHÉS

Le fonctionnement des marchés se poursuit normalement en dépit des crises sécuritaire et sanitaire, même si des perturbations de flux liées à l'insécurité dans les localités de la région continuent à être signalées.

En cette période de soudure, la tendance des prix à la hausse par rapport à l'année passée provient de la faiblesse de l'offre des produits Algériens due à l'inondation des routes Algérie-Gao et les attaques fréquents sur la route nationale Sévaré-Gao et l'effet de la fermeture des frontières due à l'embargo de la CEDEAO.

Par rapport aux mois passés (juin – juillet 2020), l'évolution des prix à la consommation des céréales et les produits de première nécessité est semblable mais en légère hausse (253F contre 256F).

Par rapport à la moyenne quinquennale les prix sont en hausse dans l'ensembles des marchés suivis. En fin septembre 2020, le prix moyen du mil sur les marchés varie entre 250 à 300 FCFA le kilogramme. Quant au riz importé le prix à la consommation varie entre 425 à 550 F CFA le kilogramme par endroit.

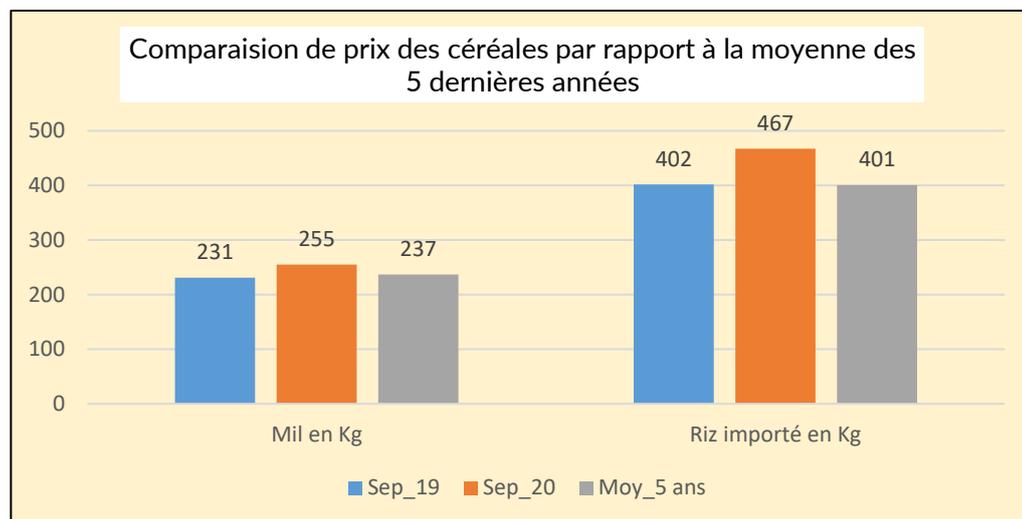


Figure 11 comparaison de prix des céréales par rapport à la moyenne des 5 dernières années

Les marchés à bétails fonctionnent normalement dans l'ensemble exception faite des zones d'insécurité où des perturbations persistent. Le Niger, l'Algérie et Burkina-Faso qui sont les pays d'approvisionnement et d'importation des commerçants de Gao restent tous inaccessibles.

Les effectifs d'animaux présentés à la vente sont en baisse par rapport à ceux du mois passé. Les principaux marchés sont relativement bien approvisionnés. Par rapport au mois passé, les prix moyens sont en baisse pour toutes les espèces. Sur les marchés témoins, le prix de la chèvre est en baisse de 30% à Bourem, 23% à Ansongo et 13% Wabaria par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les termes de l'échange chèvre/céréales sont défavorables par rapport à la moyenne. Comparés à ceux du mois passé, ils sont en détérioration à Gao et Bourem et stables à Ansongo.

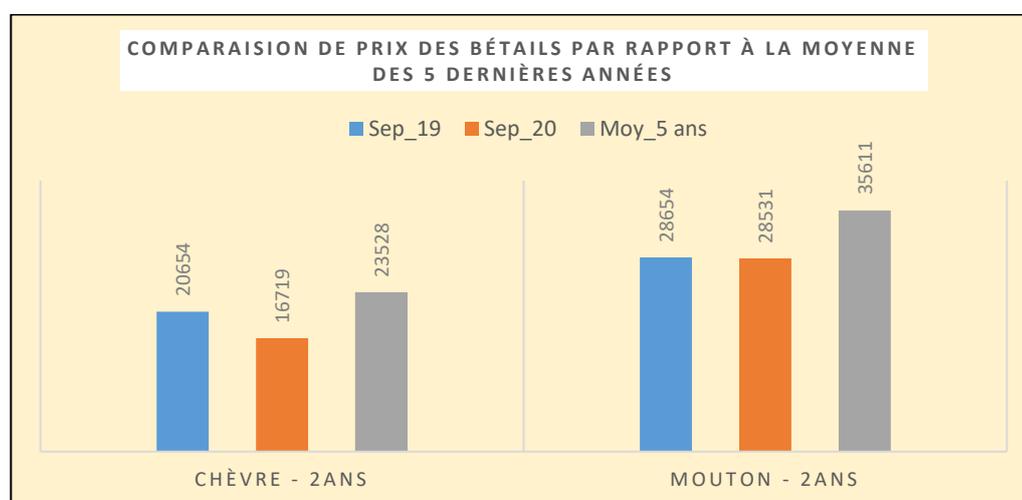


Figure 12: comparaison de prix de bétails par rapport à la moyenne des 5 dernières années

## SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Sur le plan hydrologique, la hausse du niveau des eaux se poursuit. La hauteur d'eau observée sur le fleuve est dans l'ensemble supérieure à celle de l'année dernière à la même période dans le cercle d'Ansongo et Gao. Par contre à Bourem la hauteur d'eau observée sur le fleuve est dans l'ensemble semblable à celle de l'année dernière à la même période. Cependant le niveau est jugé globalement supérieur à la moyenne dans toutes les stations.

En perspective, la hausse du niveau d'eau se poursuivra normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao. Par ailleurs, il faut signaler que l'approvisionnement en eau potable reste toujours un calvaire dans la plupart des localités de la région de Gao surtout dans les zones pastorales, où l'exposition de la population à un énorme risque lié à l'assainissement et à la consommation d'eau non potable en cette période pluvieuse. Il faut noter que, dans la période d'août-septembre 2020, des inondations ont été enregistrées dans plusieurs localités et dans la ville de Gao avec dégâts notables.

## MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La situation sécuritaire dans la région n'a pas connu une amélioration satisfaisante avec la multiplication des attaques des groupes armés et l'infiltration des groupes présumés radicaux. En effet des conflits intercommunautaires, des attaques des hommes armés, des assassinats et tueries massives de populations civiles continuent toujours à être signalés dans la région et par conséquent des déplacements internes de populations ont été observés. Dans la période août à Septembre 2020, plus 1671 ménages soit 10026 personnes déplacés internes ont été signalés notamment dans le cercle de Bourem et Gao (rapport de la Direction Régionale du Développement Sociale et de l'Économie Solidaire).

## RECOMMANDATIONS

- Assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes et victime de l'inondation ;
- Appui en santé animale, en couverture vaccinale minimale, et déparasitage des animaux
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage ;
- Assistance alimentaire aux ménages pasteurs et agropasteurs les plus vulnérables ;
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition ;
- Renforcer les capacités des coopératives et les femmes en transformations des productions animales ;
- Poursuite de la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte ;
- Appuyer les AGR (embouche, commerce.....) ;

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- <http://www.sigsahel.info> pour accéder aux bulletins;
- <http://www.geosahel.info> pour visualiser les cartes.

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) - [dalou@ml.acfspain.org](mailto:dalou@ml.acfspain.org)
- FILLLOL Erwann (Sénégal) - [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)
- BANA Zakari (Sénégal) - [zsaleybana@wa.acfspain.org](mailto:zsaleybana@wa.acfspain.org)